

Membre titulaire (1756-1779)
Sous-directeur (1762, 1763 et 1773)

Jean-Claude André est né à Mirecourt le 9 octobre 1707, fils de Joseph-Bernard André, conseiller au bailliage de Mirecourt, et de Marie Voiry. Son père, ruiné par un incendie, était venu s'établir à Nancy. Avocat en 1725, membre de la Chambre des consultations, Jean-Claude André fut examinateur des concours pour une chaire de droit à l'université, membre du bureau du collège de l'université chargé du maintien de la police et avocat de la Chambre royale fondée par le roi Stanislas pour consulter gratuitement les affaires des pauvres.

Élu le 3 février 1756, il prononça son discours de réception, le 12 suivant : « L'Histoire, l'Éloquence et la Poésie embellissent la Science des Loix et règlent les mœurs ». Il s'occupa particulièrement au point de vue historique de travaux de jurisprudence et de législation, telle sa dissertation sur les coutumes de La Bresse, dans les Vosges. Outre ses autres travaux présentés en séance à l'académie, il composa des dissertations des rapports sur des édits et des ordonnances des souverains, sur le rétablissement de l'agriculture, sur les privilèges de la noblesse et les différentes coutumes. C'est lui qui, désigné comme secrétaire provisoire de la Compagnie, annonça le décès du chevalier de Solignac à Sivry par une lettre du 4 mars 1773. Assidu pendant 24 années, il apportait à l'assemblée, selon Sivry, « la vertu embellie par l'aménité des lettres, et les lettres anoblies par le charme de la vertu »

Jean-Claude André fut autorisé en 1763 à reprendre le nom et les armes de son grand-oncle, Didier-François Pirouel, anobli et créé chevalier du Saint Empire, décédé à Vienne sans descendance. Homme de fortune modeste et désintéressé, il prit à sa charge l'éducation de deux de ses neveux de Bermann.

Il est mort à Nancy le 21 janvier 1779. Son éloge fut prononcé par M. de Sivry, secrétaire perpétuel, lors de la séance publique du 25 août 1780. [Alain Petiot]

Archives de l'Académie de Stanislas, dossier de Jean-Claude André de Pirouel, procès-verbaux manuscrits, vol. II, f° 205, 264, 500-567, vol. III, f° 183,387, 459, 502, 508, vol. VI, f° 203 ; *Dictionnaire de biographie française* ; Abbé Émile HATTON, *La Société Royale des Sciences et Belles-Lettres de Nancy (Académie de Stanislas) de 1750 à 1793*, thèse d'histoire moderne et contemporaine présentée devant l'Université de Nancy (1952), édition de 2003, p. 343 ; *L'Esprit des journaux français et étrangers*, tome II, neuvième année (Décembre 1780), p. 263 ; Alain PETIOT, *Les Lorrains et les Habsbourg. Dictionnaire biographique illustré des familles lorraines au service de la Maison d'Autriche*, Aix-en-Provence, 2014, tome II, p. 470 (Pirouel) ; Albert RONSIN (Dir.), *Les Vosgiens célèbres : dictionnaire biographique illustré*, Vagney, Gérard Louis, 1990, p. 19.